

VILLERS-SOUS-AILLY

Un exercice grandeur nature

En partenariat avec le Conservatoire des espaces naturels, le lycée agricole d'Abbeville a mené un chantier nature pour évaluer ses élèves.

Un travail d'un intérêt à la fois écologique et pédagogique. C'est ce qu'ont réalisé, mercredi 26 novembre, une cinquantaine d'élèves du lycée agricole d'Abbeville, sur le larris compris entre Villers-sous-Ailly et Bouchon. Un domaine appartenant au Conservatoire des espaces naturels, traversé par un chemin de randonnée, et entretenu régulièrement pour préserver la faune et la flore si particulières du site, en évitant le reboisement.

Des chèvres et des moutons font office de tondeuse. Les lycéens sont également mis à contribution depuis plusieurs années, dans le cadre d'un partenariat entre le conservatoire et l'établissement abbevillois. Particulièrement ceux de la filière Gestion des milieux naturels et de la faune sauvage (GMNFS), qui peuvent ainsi mettre leur formation en pratique.

Gestion en autonomie

« Le but est de mettre les jeunes dans des situations professionnelles concrètes », commente Mehdi Dumaine, professeur en aménagement et gestion des espaces naturels. Mercredi étaient présents sur le terrain les élèves de première année et ceux du bac profession-



Ce chantier a servi d'exercice d'évaluation aux élèves de bac pro. (Photo C. Petit).

« Le but est de mettre les jeunes dans des situations professionnelles concrètes »

Mehdi Dumaine

nel, chargés d'encadrer leurs camarades et de diriger les opérations, sous l'œil vigilant des enseignants. « Ils sont en évaluation, nous les jugeons sur la réalisation d'une commande », explique Mehdi Dumaine. Qui insiste : « Après trois années de formation, de projets à mener, ils ont acquis une réelle expérience. » Le conservatoire leur a

d'ailleurs confié la gestion, « en totale autonomie », de six hectares de marais, à Mareuil-Caubert.

« Ils ont bien tourné, nous sommes très satisfaits », note l'enseignant. De retour en classe, les élèves passeront un oral pour faire le bilan du chantier, devant un jury composé de leur professeur et d'un représentant du conservatoire. Qui est lui-même un ancien du lycée. La preuve que la filière débouche sur des emplois, dans des structures comme celle-ci ou dans des entreprises privées. « C'est hypervalorisant, s'enflamme Mehdi Dumaine. L'enseignement agricole a de l'avenir, nous sommes reconnus dans le monde professionnel. »

X. T.